

Quel lamentable égarement! Quelle belle occasion on manque d'arracher quelqu'âme au péché! Voyez: c'est l'époque de l'année où la multitude des fidèles remplit le temple d'une extrémité à l'autre; il y a là des âmes de toutes nuances: ferventes, tièdes, indifférentes, pécheresses; toutes ou à peu près sont venues avec bonne intention; pour quelques-unes d'entre elles, c'est la seule occasion qui les amène à l'église. Quelle bonne chance s'offre donc au prêtre pour faire tomber quelques pécheurs aux pieds du divin Rédempteur! Mais, ô douleur! bien souvent sur cette foule en qui une voix apostolique opérerait de vraies résurrections qui rempliraient le ciel d'allégresse, il ne résonne que la parole stérile d'un rhéteur, qui avec son feu artificiel n'enflamme personne.

*
* *

Maintenant nous allons essayer de dire que ces prédicateurs, —qui doivent bien peu plaire au maître de la vigne et très peu déplaire à l'ennemi des âmes, à l'*inimicus homo* de l'Evangile—ne sont pas les seuls coupables. Autant qu'eux sont responsables de cet écart ceux qui leur font une réputation d'orateur sacré, ceux qui se servent d'eux pour remplir l'église et créer un concours; les maintenant de la sorte dans l'illusion où ils sont que leur manière de prêcher est la bonne.

En même temps qu'ils les entretiennent dans cette lamentable illusion, quelle abondante nourriture n'offre-t-il pas à leur vanité? Un prédicateur qui ne descend d'une chaire que pour monter dans une autre, qui fait le panégyrique du saint de toutes les chapelles, qui prononce tous les discours de circonstance, qui se voit disputé par tous les directeurs des Associations, qui ne lui laisse pas le temps pour prier un tout petit peu et se souvenir qu'il est homme, qui entend sans cesse comme un chant de sirène l'écho de la chronique flatteuse, comment voulez-vous qu'il ne soit pas exposé à avoir le vertige de Lucifer? Et si un jour il tombe de ce sommet où vous avez contribué à le faire monter, à qui sera la